

Adèle
Bauhin

A

Monsieur;

Puis, je prends la liberté de vous rappeler l'échange
d'autographes que nous avons fait en 1864, lors de
mon passage à Turin? N'est-ce pas cette circonstance
qui est l'occasion de votre Mémoire? Mais non, je m'en
souvient de bien, qu'avant de partir de Turin, j'ai
encore reçu les lignes flatteuses dont vous m'avez
l'honneur et dans lesquelles vous m'assurez de
grâce, nos services pour le présent et
pour l'avenir. C'est en m'appuyant sur cet autographe,
l'un des plus précieux de ma collection, que j'ai
aujourd'hui, m'adresser à Votre Excellence, pour
obtenir une faveur qui serait une des grandes satisfactions
de ma vie.

L'objet de cette ambassade, serait d'obtenir pour
Monsieur Jules Laurent, le frère et ancien compagnon

de Votre Excellence Monsieur Libran, ancien Ministre,

de Mon Mani; celui qui lui a fourni les plans
et qui lui a rapporté, sans tarder, tous les manuscrits
et dessins pour lesquels M^r. de Hall a sacrifié
de son; enfin l'éditeur du magnifique album
de ses planches formant la partie picturale que
est artistique de voyage en Turquie et en Perse,
la route de Saint Maurice et de St. Lazare qui,
sans doute, ont été accordés à Mon Mani, s'il
n'est en le bonheur de revoir l'Europe.

Les noms de M^r. R. de Hall et de Jules Laurens
sont si intimement associés l'un à l'autre, que le
jeune artiste ne peut s'empêcher d'avoir une large
part dans la sympathie et l'admiration que tous
les hommes de goût et de sens accordent à cette
grande publication.

Depuis plus de trois ans, M^r. L. Couste de
Nesville, Directeur des Mines Impériales de France,

a vu le nom de M^r. Laurens sur la liste où
figuraient les artistes désignés pour recevoir la
croix de la Légion d'Honneur; et tant chose que en
signant le Président prendre l'initiative d'une
question d'art et de patrie, il ne s'empêcha
d'accomplir une promesse déjà ancienne.

Est-ce une excuse d'objection? elle
que cet artiste a rendu son fait pour le Président,
ne pouvait obtenir une grande reconnaissance de
ce pays, mais tout le monde, Monsieur; bien des
fois il arrive que cet artiste, parant sa littérature
obtint à un grand moment d'urgence, une récompense
hors de son mérite, et que l'on lui doit tout.
D'ailleurs, M^r. Laurens avait obtenu d'offrir à la
Majesté l'Album des artistes français, entièrement
illustré par lui.

C'est alléant à la cherté d'urgence de Monsieur
R. de Hall, Monsieur Laurens s'est également associé
à la tâche par son bon talent et son savoir dans

L'album par M. de Saxe. Cette œuvre tant admirée,
il en a produit beaucoup d'autres qui lui donnent un rang
d'unique parmi nos artistes contemporains.

Si tous ces honores venaient, j'en joins la prière
la plus pressante pour obtenir cette faveur qui me rendra
plus heureux que si elle m'était personnelle, en me
permettant d'acquiescer avec cette reconnaissance
le compagnon de celui que j'ai tant aimé.

Tout dire que je garderai éternellement le souvenir
de votre gracieuse bienveillance n'est déjà, est-ce pas
faible pour exprimer la joie que cette me cause.

Quelque chose en moi, m'assure que ma prière sera un
plein succès près de vous. Mandez-le, par votre
bonté d'être à encourager tout ce qui procède de
vobres facultés de l'intelligence et de l'imagination.

Combien je serais heureux d'être, avant mon départ
de Turin, la chance de vous que ma requête a été l'accomplie
d'un plein succès!

Je salue de près, de votre Excellence
avec un profond respect,

Le plus humble serviteur
M. L. Nodding de M. B.

Turin 19 Mars 1858.

Recevez, Monsieur, Chambrey.